ID. Noires

Studio Baraka Grafika

Alberto Isifin Tchama, Margot Preham,
Halidou Ouandaogo, Mamadou Taslim Diallo,
Thierno Dia, Amandine Bertholet,
Agustin David Llosa, Simon Boillat

FRMK

96 pages / 24 x 32 cm
impression noir et blanc
couverture cartonnée
Collection Amphigouri
ISBN : 9782390220619
22 euros

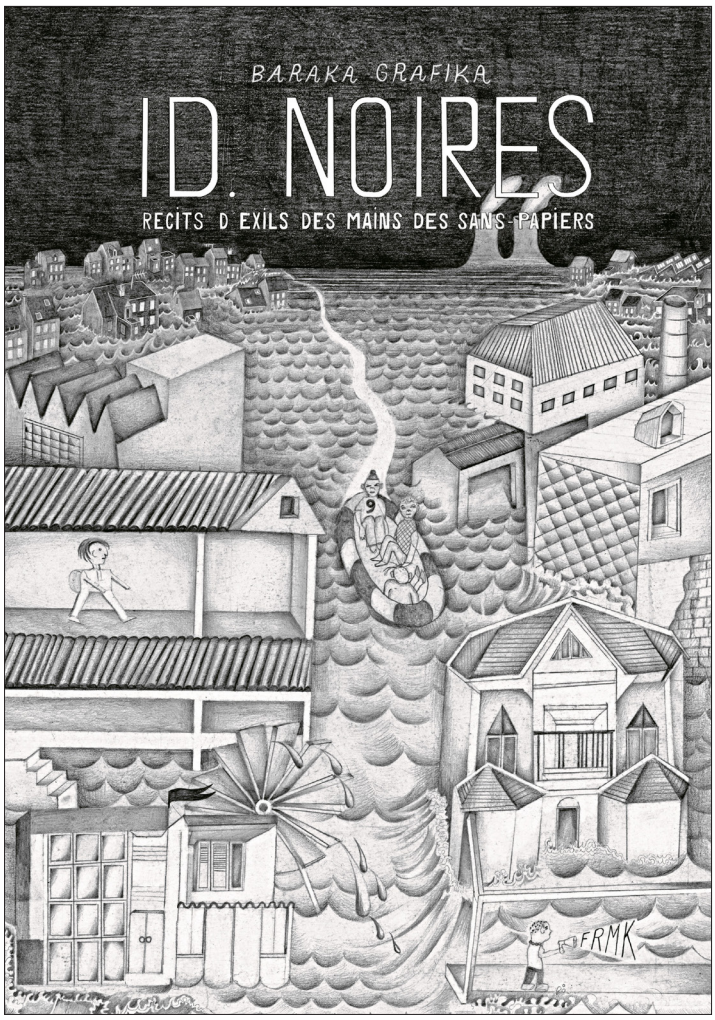
→ Sortie le 7 novembre

Taslim fuit la Guinée pour échapper à la répression des opposants. Halidou quitte le Burkina Faso où il ne voit aucun avenir. Lorsqu'ils arrivent en Belgique, Alberto, Thierno, Taslim et Halidou font face à des procédures administratives interminables et déshumanisantes... Tous les quatre ont fui leur pays, traversé des frontières bien gardées, lutté pour leurs droits fondamentaux, occupé des bâtiments vides, manifesté... sans relâche, pour une issue incertaine.

Le Studio Baraka est monté en 2020 par quatre artistes émergents et quatre artistes demandeurs d'asile engagés dans la Voix des Sans-Papiers, collectif militant bruxellois. Au cours de leurs ateliers s'échangent des images, des rires, des colères, de la tristesse. Car ce qu'ils ont décidé de raconter ensemble ne se partage pas facilement, et échappe à bien des regards. Leurs récits écrits dans une circulation constante entre témoignage, détours poétiques, fragments documentaires et expérimentations graphiques, donnent lieu à un fanzine, un journal, des résidences et expositions...

Soixante-douze planches dessinées à seize mains sur l'exil, partant du point de vue des concernés. Des rencontres, d'abord fragiles et franches puis franchement enthousiastes, libératrices. Une volonté de raconter ensemble, sans savoir très bien où on va, dans un geste partagé contre le silence, contre les séparations imposées par l'administration, la précarité, la violence institutionnelle. Le résultat est percutant, peu bavard mais éloquent, magnifique : voici *ID. Noires*, un livre qui fait du bien, un livre sur l'exil qui dit les termes… mais en dessins.

Leur langage graphique commun aux formes hybrides - carnet de bord, récit choral, collage de paroles et d'images – accueille la pluralité des expériences, des voix et des styles, sans aplanir les différences, traversant l'intimité, la politique et la révolte.



On raconte trop souvent *sur* au lieu de *faire avec*, simplifiant l'exil en une seule ligne narrative ou un seul visage emblématique, avec un regard extérieur compassionnel et réducteur. *ID. Noires* préfère l'honnêteté de ne pas tout savoir mais de faire ensemble. Le dessin déplace le regard, montre ce que les mots administratifs écrasent : l'attente, les allers sans retour, les batailles incessantes contre une bureaucratie dissuasive.

ID. Noires est une promesse tenue, une BD comme un droit à raconter son histoire sans se la voir confisquer, s'inscrivant dans une tradition qui ne sépare pas la poésie de la politique ni l'expérimentation de l'expérience vécue. Elle témoigne que la beauté peut naître de la colère, et que dessiner ensemble est un acte de résistance.



Le **Studio Baraka Grafika** a notamment travaillé en résidence et été exposé par le Centre Belge de la Bande dessinée en 2024. En 2024, La Sofia lui décernait dans le cadre du festival Lyon BD le prix Hors case, qui récompense une œuvre participant au décloisonnement de la bande dessinée.

ID. Noires est l'aboutissement d'années de travail en collectif sous la forme d'un studio expérimental de bande dessinée, visant à donner la parole aux demandeurs d'asile de la Voix des Sans-Papiers intéressés par l'expérience consistant à dessiner aux côtés d'artistes venus les écouter et les soutenir, mais surtout à visibiliser leur lutte et à sensbiliser le public de la bande dessinée alternative à celle-ci.

Au sein de la **Voix des Sans-Papiers**, collectif militant fondé à Bruxelles en 2014, Thierno Dia, Halidou Ouandaogo, Alberto Isifin Tchama et Mamadou Taslim Diallo ont mené d'autres projets dans le cadre d'une lutte quotidienne pour l'accès aux droits des personnes sans-papiers.

Sur le boulevard Léopold II à Bruxelles, un bâtiment qui était autrefois une maison de retraite a été occupé par un groupe de 260 personnes venues de douze pays différents à partir de juillet 2014. Leur intention est de reconstruire un mouvement politique autour de la question des « immigré~es sans-papiers ». Depuis lors, le collectif militant accompagne les personnes en situation dite irrégulière dans leur nécessité de se loger et de retrouver leurs droits. Il vise aussi à reprendre et faire entendre la parole dont les discours médiatiques stigmatisants ou simplificateurs les privent.

Studio Baraka est étroitement lié au groupe de réflexion pluridisciplinaire **Exil.s & Création.s**, qui creuse les enjeux éthiques de collaboration en arts avec des personnes sans-papiers, à l'initiative de collectifs de personnes avec ou sans papiers et des institutions culturelles et artistiques.

L'objectif est de définir, selon les termes des exilé~es, une éthique de la collaboration face au constat que les projets artistiques pour lesquels iles sont sollicité~es se caractérisent trop souvent par des promesses de visibilité non tenues, une esthétique aliénante, une opacité des procédés de production, l'instrumentalisation des vécus et une solidarité de surface.